HAL
open science

L'anthropisation des Vosges méridionales : la nécessaire conjugaison des sources historiques, archéologiques et paléo-environnementales

Eric Boës, Karine Bouchet, Patrick Clerc, Anne Gebhardt, Stéphanie Goepp, Jacky Koch, Matthieu Michler, Dominique Schwartz

To cite this version:

Eric Boës, Karine Bouchet, Patrick Clerc, Anne Gebhardt, Stéphanie Goepp, et al.. L'anthropisation des Vosges méridionales : la nécessaire conjugaison des sources historiques, archéologiques et paléo-environnementales. colloque sylva, 2004, Nancy, France. hal-02273358

HAL Id: hal-02273358

https://hal.science/hal-02273358v1

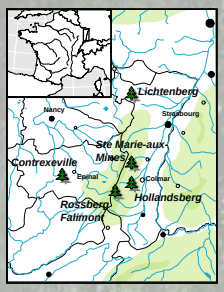
Submitted on 28 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ANTHROPISATION DES VOSGES MERIDIONALES
La nécessaire conjugaison des sources historiques, archéologiques et paléo-environnementales

E. BOËS [1], K. BOUCHET [2], P. CLERC [3], A. GEBHARDT [4], S. GOEPP [5], J. KOCH [6], M. MICHLER [7], D.SCHWARTZ [8]



Le Groupe d'Etude des Paysages Anciens entre Rhin et Moselle (GEPARM) se propose de recenser, à travers quelques exemples, la diversité des traces d'occupations humaines anciennes Laissées dans les forêts du massif vosgien.

1

La synthèse, des sites occupés durant la protohistoire sur les versants alsaciens, lorrains et franc-comtois des Vosges devrait donner une idée plus précise du mode de peuplement du massif vosgien

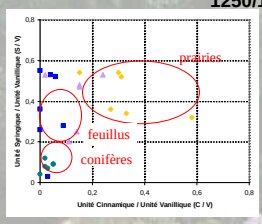
DAO : M. Michler

Les premières observations révèlent une quasi-absence des sites de l'Age du Bronze, sauf pour la phase la plus récente (site Bronze final à Wintzenheim) qui correspond une nette augmentation démographique tant en plaine qu'en montagne. La situation ne semble pas changer au premier Age du Fer.

A La Tène finale, la multiplication des site d'habitats de différents statuts (petits sites fortifiés, oppida) est très nette. Ces derniers se concentrent dans des zones de passages transvosgiens (vallée supérieure de la Meurthe, bassin de Saint-Dié, Col de Saverne…) qui devaient déjà être connus aux périodes antérieures (dépôt de hache en bronze du Col du Bonhomme) pour accéder de l'Alsace au plateau lorrain.

5,8

Les marqueurs biologiques de paléovégétations des sols des chaumes dites 'primaires' du Rossberg et du Falimont remettent en question l'origine et les modes de défrichements de ces milieux au passé forestier pour une part supposé, seules les chaumes dont l'altitude est inférieure à 1250/1300m étant considérées comme 'secondaires'.

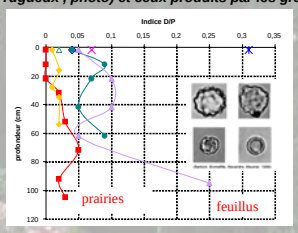


L'analyse des mono-mères de la lignine permet de discriminer les types de chaume formés au cours des 15 derniers siècles.

Ce signal, différencie les chaumes 'primaires' prairiales (FALI 1), des 'secondaires' plus forestières (FALI 3, ROSS 3 et 4).

- Réf H – 630 m – référence hêtraie
- Réf S – 940 m – référence sapinière
- Réf LC – 1305 m – référence Lande à Callunes
- Réf LM – 1150 m – référence Lande à Myrtilles
- FALI 1 / 2 – 1305 m – chaumes primaires
- FALI 3 - 1250 m - Chaumes secondaires
- ROSS 1- 1080 m - Chaumes secondaires
- ROSS 4 - 1100 m - Chaumes secondaires
- ROSS 3 - 1060 m – Hêtraie-Sapinière

L'indice D/P est le rapport entre les quantités de phytolithes (micro-résidus siliceux) produits par les Dicotylédones ligneux ('sphériques rugueux', photo) et ceux produits par les graminées (Poaceae).



Un D/P élevé en profondeur de certains sols de prairies 'secondaires' souligne leur passé forestier (Rossberg).

A l'inverse, les faibles D/P de FALI 2 soulignent l'ancienneté supposée des défrichements.

Site	Chaumes	Identification	Age 14C (AMS)	Age calibré	Référence
Rossberg					
ROSS 1	secondaires	*Juniperus communis*	2210 ± 30 BP	380-180 BC	Poz 6144
FALI 3	secondaires	*Acer sp.*	2339 ± 37 BP	480-270 BC	URC 10893
FALI 1	primaires	*Fagus sylvatica*	2456 ± 47 BP	750-420 BC	URC 10895

La détermination de charbons datés de sols de chaumes attribue les une premiers défrichements par le feu à l'Age du Fer.

L'anthropisation des sommets semble bien plus précoce que celle estimée jusqu'à présent (Moyen Age).

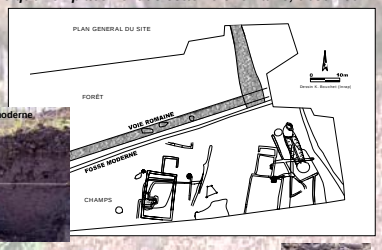
Le pastoralisme et l'élevage ont pu être à l'origine de défrichements, et jouer un rôle important dans l'économie, dès l'Age du Fer.

2,4

Les fouilles archéologiques préventives menées au Petit et Grand Hachu (Contrexéville) ont mis au jour, en milieu actuel boisé, une voie gallo-romaine et des limites parcellaires plus ou moins bien datées.

La lecture du cadastre de 1839 nous informe que l'emplacement de cette voie romaine, observée sur un tronçon de 3,5 km, fait la limite entre deux unités parcellaires distinctes.

Les parcelles au nord sont orientées est-ouest, alors qu' au sud elles le sont nord-sud.



Par ailleurs, l'axe de la voie était repris par un fossé moderne marquant la limite entre la forêt au nord et les champs au sud.

Fossé moderne

Voie romaine (flèche) et chemins de vidange (tiretés)

Enfin plusieurs chemin creux postérieurs à la voie, courant en parallèle long de la pente, ont été interprétés comme des chemins d'exploitation forestièremoderne de type débardage .

Trace d'érosion au fond du chemin creux

Cette pérennisation de l'emplacement de la voie romaine dans le paysage forestier de Contrexéville semble par ailleurs confirmée par la micro-toponymie : le site du Petit Hachu est implanté sur une parcelle au nom de « Grandes Voyes ».

1

Les sites du massif du Hohlandsberg rendent compte de la lente anthropisation, qui dès le Néolithique, affecte les premiers reliefs vosgiens.
La découverte de haches en pierre polie témoigne de la fréquentation régulière et précoce des sommets.

Château du Hohlandsbourg, implanté sur un site de l 'âge du bronze (Lasserre, Boës 2002)

Sous l'actuel château, un village du Bronze Final, marque une première installation d'altitude de grande ampleur.

Plan du site d 'habitat de l 'âge du Bronze fouillé sur le site de Linsenbrunnen (BONNET, JEHL 1971)

Clôture du Rocher des corbeaux

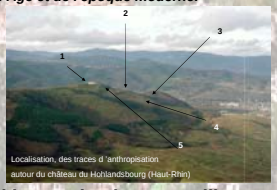
Légende ?

Un possible poste d'observation sous l'un des trois châteaux d'Eguisheim et une villa antique sur les collines de la commune de Wintzenheim marquent de nouvelles implantations humaines de plus en plus tournées vers la montagne vosgienne au cours du Moyen Age et de l'époque moderne.

Vestige d 'un mur protohistorique

Légende ?

Les cinq châteaux du massif traduisent dès le XIe siècle un rôle défensif, qui s'achève au XVIe siècle avec la construction du bastion de l'entrée nord du Hohlandsbourg.



Localisation, des traces d 'anthropisation autour du château du Hohlandsbourg (Haut-Rhin)

Les tas d'épierrement non datés du flanc est de la montagne, marquent probablement des limites de parcelles et des aménagements de pâturages. Ils signalent l'importance de l'agriculture et l'élevage sur le massif, alors que certains chemins creux suggèrent l'acheminement du bétail vers des sommets déboisés.

La question de l'interaction homme-milieu reste ouverte : ces premiers reliefs vosgiens ont-ils été systématiquement défrichés dès 1000 ans avant J.-C., ou les habitats sont-ils demeurés temporaires ?

6

Suite au défrichement de la forêt, la construction du site castral du Lichtenberg (1206) a entraîné, sur les versants, le développement d'un petit bourg castral (bâtiment et clôture au second plan), fortifié après 1305.

La bourgade (Flecken) est déplacée après 1677. Le château, centre d'une exploitation agri-cole, nécessitait des zones de culture ou prairies gagnées sur la forêt (premier plan). La ferme (Hoff), connue depuis la fin du XIVe s., subvenait aux besoins propres au château.
Le toponyme de Schweighof renvoie à une activité d'élevage de bovins et de porcins.

Château et bourg castral du Lichtenberg. Archives départementales du Bas-Rhin (fin XVIe s.)

Ce site illustre l'ouverture du paysage liée à la construction des châteaux de montagne, tels qu'il en apparut en grand nombre sur tout le versant Alsacien du massif vosgien au XIIIe s..

3,4

A Sainte-Marie-aux-Mines, au début du XVIe s, l'activité minière de la vallée connaît un essor extraordinaire.

Halde à Ste Marie -aux-Mines

Suite à l'extraction du minerai, des milliers de tonnes de matières stériles vont s'accumuler en haldes volumineuses à la sortie des mines.

Le charbon de bois est le principal combustible utilisé pour traiter le minerai : pour 1 Kg d'argent il faut brûler 1 tonne de charbon, et une fonderie classique dévorait au moins 57 ha de forêt par an. On parle de déforestations massives, de montagne pelée, de coupes blanches, …,

Les charbonniers, d'après H. Gross,1529

Que sait-on réellement de l'impact d'une telle activité sur l'environnement ?

L'iconographie est-elle fiable? Les nombreuses archives sont trop peu étudiées. L'impact de cette abondante métallurgie des métaux lourds (plomb, cuivre, argent, arsenic, etc) sur l'environnement et les hommes reste encore inconnu.

Une des rares études anthracologiques de charbonnières montre une dominance de feuillus (Hêtre 69%, Erable 20%, Frêne 8%) contre 3% de conifères ; s'agit-il d'une sélection de bois à fort pouvoir calorifique ou d'une image fidèle du couvert végétal ?

Le Bonhomme (Bas-Rhin) : charbe piégée sous des résidus de fonderie

Les sols ou niveaux tourbeux, enfouis sous les haldes ou amas de scories de fonderie sont une source d'information non négligeable pour la connaissance de l'environnement précédant ou contemporain à l'installation de ces activités.

Une confrontation plus systématique des données historiques, archéologiques et paléo-environnementales doit permettre de mieux appréhender les interactions entre le milieu forestier des premiers hommes à la conquête du massif vosgien alsacien, lorrain et franc-comtois.

[1] INRAP (labo.cepa@wanadoo.fr), [2] INRAP (inrap.ludres@wanadoo.f), [3] INRAP, ASEPAM (clerc.patrick.inrap@wanadoo.fr), [4] INRAP (anne.gebhardt@univ-rennes1.fr), [5] Univ.L.Pasteur (stephanie.goepp@ulp.u-strasbg.fr), [6] INRAP (koch.jacky@wanadoo.fr), [7] Univ. M.Bloch (matthieu.michler@laposte.net), [8] Univ.L.Pasteur (schwartz@equinoxe.u-strasbg.fr)